

OBSERVATION D'UN PUFFIN DES BALÉARES *Puffinus mauretanicus* « NAIN » EN BAIE DE SAINT-BRIEUC

Xavier BROSSE, Pierre YÉSOU

Le 8 septembre 2009, approchant du port de Saint-Quay-Portrieux (Côtes-d'Armor) au retour d'une sortie au large de la baie de Saint-Brieuc (dans le cadre d'une étude réalisée par le GEOCA) en compagnie de Yann Février et Sylvain Leparoux, Xavier Brosse a eu l'opportunité de photographier un petit groupe de Puffins des Baléares *Puffinus mauretanicus* qui est passé à plusieurs reprises à quelques dizaines de mètres du bateau. Alors que rien de particulier n'avait attiré son attention sur le terrain, l'observation des clichés sur l'écran d'ordinateur lui a montré qu'un des individus était distinctement plus petit et plus contrasté. Après avoir consulté les ouvrages de sa bibliothèque sans réussir à trancher, il a sollicité Michel Plestan qui l'a incité à contacter Pierre Yésou.

Description de l'oiseau

Les photos 1 et 2 montrent que, même en considérant qu'un effet photographique (rapprochement des plans au téléobjectif) peut biaiser la comparaison de taille d'oi-

seaux qui sont sur des plans différents, l'un des puffins est manifestement bien plus petit que les autres. Son plumage est plus clair que celui des puffins qui l'accompagnent. Il montre *grosso modo* le même patron de coloration des parties inférieures que ses voisins (brun de la face descendant bas sur les joues et le haut du cou, gorge maculée d'un brun nettement plus clair, arrière des flancs et sous-caudales également maculés de brun clair, triangle foncé à la base de l'aile, plus marqué à la pointe des axillaires qu'à leur base, ligne de fuite et pointe de l'aile également très foncées), mais en plus contrasté : la tête est plus foncée alors que les parties inférieures sont globalement plus claires, les parties claires et foncées paraissant mieux délimités.

Cet oiseau était bien intégré au groupe, volant en cohésion avec les autres puffins : aucune différence de type ou de vitesse de vol n'a été remarquée sur le terrain.

OBSERVATION D'UN PUFFIN DES BALÉARES *PUFFINUS MAURETANICUS* « NAIN » EN BAIE DE SAINT-BRIEUC

Xavier BROSSE, Pierre YÉSOU

Le 8 septembre 2009, approchant du port de Saint-Quay-Portrieux (Côtes-d'Armor) au retour d'une sortie au large de la baie de Saint-Brieuc (dans le cadre d'une étude réalisée par le GEOCA) en compagnie de Yann Février et Sylvain Leparoux, Xavier Brosse a eu l'opportunité de photographier un petit groupe de Puffins des Baléares *Puffinus mauretanicus* qui est passé à plusieurs reprises à quelques dizaines de mètres du bateau. Alors que rien de particulier n'avait attiré son attention sur le terrain, l'observation des clichés sur l'écran d'ordinateur lui a montré qu'un des individus était distinctement plus petit et plus contrasté. Après avoir consulté les ouvrages de sa bibliothèque sans réussir à trancher, il a sollicité Michel Plestan qui l'a incité à contacter Pierre Yésou.

Description de l'oiseau

Les photos 1 et 2 montrent que, même en considérant qu'un effet photographique (rapprochement des plans au téléobjectif) peut biaiser la comparaison de taille d'oi-

seaux qui sont sur des plans différents, l'un des puffins est manifestement bien plus petit que les autres. Son plumage est plus clair que celui des puffins qui l'accompagnent. Il montre *grosso modo* le même patron de coloration des parties inférieures que ses voisins (brun de la face descendant bas sur les joues et le haut du cou, gorge maculée d'un brun nettement plus clair, arrière des flancs et sous-caudales également maculés de brun clair, triangle foncé à la base de l'aile, plus marqué à la pointe des axillaires qu'à leur base, ligne de fuite et pointe de l'aile également très foncées), mais en plus contrasté : la tête est plus foncée alors que les parties inférieures sont globalement plus claires, les parties claires et foncées paraissant mieux délimités.

Cet oiseau était bien intégré au groupe, volant en cohésion avec les autres puffins : aucune différence de type ou de vitesse de vol n'a été remarquée sur le terrain.



Photos 1-2 – Baie de Saint-Brieuc, septembre 2009 (X. Brosse)

Discussion

La taille de l'oiseau est l'élément le plus troublant, car il est assez nettement plus petit que ne le serait, par exemple, un Puffin yelkouan *P. yelkouan* côtoyant des Puffins des Baléares : proportionnellement aux autres oiseaux, sa taille évoque plutôt celle d'un petit puffin du groupe *Puffinus lherminieri/assimilis*. La silhouette, sem-

blable à celle du Puffin des Baléares, et le plumage, trop marqué de brun aux parties inférieures, excluent toutefois ce groupe d'espèces et de sous-espèces.

Le plumage est certes plus clair que celui des oiseaux qui l'accompagnent, mais il est dans les limites de ce qui est connu chez le Puffin des Baléares, certains individus de cette espèce étant même encore plus clairs. Deux points en particulier éli-

minent l'éventualité d'un Puffin yelkouan : le brun descend trop bas sur les joues et le haut de la gorge, elle-même légèrement maculée de brun alors que la gorge de *yelkouan* est toujours blanc pur ; le dessous de l'aile paraît trop marqué de brun foncé pour *yelkouan*, particulièrement vers la pointe et sur le bord de fuite. Ce plumage pourrait toutefois correspondre à certains oiseaux nichant à Minorque dans l'archipel des Baléares, et que les observateurs appellent de plus en plus fréquemment Puffin yelkouan (Miguel McMinn comm. pers.). Ces oiseaux de Minorque, considérés comme des Puffins des Baléares dans les descriptions classiques de l'espèce (Yésou *et al* 1990, Yésou & Paterson 1999), sont toutefois, par leur génétique, leur biométrie et leur

plumage, intermédiaires entre les Puffins des Baléares du reste de l'archipel, et les indiscutables Puffins yelkouan du reste de la Méditerranée (Yésou 2006). Ils viennent encore compliquer l'identification de ces oiseaux en mer, identification dont tous les points ne sont pas résolus : même l'article détaillé le plus récent (Gutiérrez 2004) contient des inexactitudes. Un des plus grands connaisseur des puffins en mer, Hadoram Shirihai (comm. pers.), considère d'ailleurs que les recouvrements dans l'apparence des petites espèces de puffins sont tels qu'il est sans doute illusoire de penser pouvoir nommer tous les individus, même à l'aide de photos.

Cela dit, les Puffins yelkouan typiques et les autres espèces de puffins étant éliminées, et l'oiseau montrant un plumage



Photos 3-4-5 – Audinghen (Pas-de-Calais), septembre 2002 (G. Flohart)

compatible avec le Puffin des Baléares, il est tentant de le considérer comme un Puffin des Baléares « nain », d'autant qu'il accompagnait des oiseaux de cette espèce. Voyant ces photos et suivant le même raisonnement, d'autres observateurs qui connaissent bien les puffins, comme Philippe J. Dubois (comm. pers.), sont parvenus à la même conclusion : par élimination des diverses possibilités, il doit s'agir d'un Puffin des Baléares nain. Antérieurement, Guy Flohart (comm. pers.) avait photographié le 9 septembre 2002 à Audinghen, Pas-de-Calais, un oiseau qui ne correspondait ni à la description du Puffin yelkouan ni à celle du Puffin de Macaronésie *P. baroli*, et qu'il avait noté – sans être pleinement satisfait de l'identification – comme Puffin des Baléares de petite taille (photos 3 à 5).

Toutefois, le nanisme est un phénomène très peu décrit chez les oiseaux. Il a été occasionnellement rapporté chez le Puffin des Anglais *P. puffinus*, sans toutefois être jamais prouvé (Perrins *et al.* 1965, Bourne 1966), et une possible confusion avec le Puffin de Macaronésie a été évoquée (James 1986). Aussi, en l'absence de preuve formelle de nanisme chez les puffins, est-il tentant de chercher une autre hypothèse. Selon Bill Bourne et Miguel McMinn (comm. pers.), la taille et les proportions de l'oiseau photographié en baie de Saint-Brieuc correspondraient parfaitement à *Puffinus olsoni*, espèce de puffin qui vivait aux Canaries il y a un millier d'années (McMinn *et al.* 1990, Rando & Alcover 2008). Certes, l'espèce est réputée disparue sous la pression de l'Homme qui, après avoir colonisé ces îles, s'en est nourri. Mais l'avifaune marine des Canaries demeure relativement peu connue et peut encore révéler des surprises.

Remerciements

Merci à Bill Bourne, Philippe J. Dubois, Guy Flohart, Miguel McMinn, Andy Patereson, Hadoram Shirihai et Russell Wynn qui ont bien voulu commenter les photos de Xavier Brosse.

Bibliographie

- BOURNE W. R. P. (1966). – Sight records of seabirds. *British Birds* 59 : 250-253.
- McMINN M., JAUME D. & ALCOVER J. A. (1990). – *Puffinus olsoni* n. sp. nova espèce de baldritja recentment extinguida provinent de depòsits espeleològics de Fuerteventura i Lanzarote (Illes Canàries, Atlàntic Oriental). *Endins* 16 : 63-71.
- JAMES P. C. (1986). – Little Shearwaters in Britain and Ireland. *British Birds* 79 : 28-33.
- PERRINS C. W., DIAMOND A. W., STRAW P. J. & BRITTEN C. K. (1965). – Sight identifications of shearwaters. *British Birds* 58 : 521-522.
- RANDO J. C. & ALCOVER J. A. (2008). – Evidence for a second western Palaearctic seabird extinction during the last Millennium: the Lava Shearwater *Puffinus olsoni*. *Ibis* 150 : 188-192.
- YÉSOU P. (2006). – The Balearic Shearwater *Puffinus mauretanicus*: a review of facts and questions. *Atlantic Seabirds* 18 : 73-79.
- YÉSOU P. & PATERSON A. M. (1999). – Puffin yelkouan et Puffin des Baléares : une ou deux espèces ? *Ornithos* 6 : 20-31.
- YÉSOU P., PATERSON A. M., MACKRILL E. J. & BOURNE W. R. P. (1990). – Plumage variation and identification of the 'Yelkouan Shearwater'. *British Birds* 83 : 299-319.
- Xavier Brosse, 31 avenue Corneille – 22000 Saint-Brieuc
Pierre Yésou, ONCFS, CS 42355 – 44323 Nantes cedex 3



Photos 1-2 – Baie de Saint-Brieuc, septembre 2009 (X. Brosse)

Discussion

La taille de l'oiseau est l'élément le plus troublant, car il est assez nettement plus petit que ne le serait, par exemple, un Puffin yelkouan *P. yelkouan* côtoyant des Puffins des Baléares : proportionnellement aux autres oiseaux, sa taille évoque plutôt celle d'un petit puffin du groupe *Puffinus lherminieri/assimilis*. La silhouette, sem-

blable à celle du Puffin des Baléares, et le plumage, trop marqué de brun aux parties inférieures, excluent toutefois ce groupe d'espèces et de sous-espèces.

Le plumage est certes plus clair que celui des oiseaux qui l'accompagnent, mais il est dans les limites de ce qui est connu chez le Puffin des Baléares, certains individus de cette espèce étant même encore plus clairs. Deux points en particulier éli-

minent l'éventualité d'un Puffin yelkouan : le brun descend trop bas sur les joues et le haut de la gorge, elle-même légèrement maculée de brun alors que la gorge de *yelkouan* est toujours blanc pur ; le dessous de l'aile paraît trop marqué de brun foncé pour *yelkouan*, particulièrement vers la pointe et sur le bord de fuite. Ce plumage pourrait toutefois correspondre à certains oiseaux nichant à Minorque dans l'archipel des Baléares, et que les observateurs appellent de plus en plus fréquemment Puffin yelkouan (Miguel McMinn comm. pers.). Ces oiseaux de Minorque, considérés comme des Puffins des Baléares dans les descriptions classiques de l'espèce (Yésou *et al* 1990, Yésou & Paterson 1999), sont toutefois, par leur génétique, leur biométrie et leur

plumage, intermédiaires entre les Puffins des Baléares du reste de l'archipel, et les indiscutables Puffins yelkouan du reste de la Méditerranée (Yésou 2006). Ils viennent encore compliquer l'identification de ces oiseaux en mer, identification dont tous les points ne sont pas résolus : même l'article détaillé le plus récent (Gutiérrez 2004) contient des inexactitudes. Un des plus grands connaisseur des puffins en mer, Hadoram Shirihai (comm. pers.), considère d'ailleurs que les recoupements dans l'apparence des petites espèces de puffins sont tels qu'il est sans doute illusoire de penser pouvoir nommer tous les individus, même à l'aide de photos.

Cela dit, les Puffins yelkouan typiques et les autres espèces de puffins étant éliminées, et l'oiseau montrant un plumage



Photos 3-4-5 – Audinghen (Pas-de-Calais), septembre 2002 (G. Flohart)

compatible avec le Puffin des Baléares, il est tentant de le considérer comme un Puffin des Baléares « nain », d'autant qu'il accompagnait des oiseaux de cette espèce. Voyant ces photos et suivant le même raisonnement, d'autres observateurs qui connaissent bien les puffins, comme Philippe J. Dubois (comm. pers.), sont parvenus à la même conclusion : par élimination des diverses possibilités, il doit s'agir d'un Puffin des Baléares nain. Antérieurement, Guy Flohart (comm. pers.) avait photographié le 9 septembre 2002 à Audinghen, Pas-de-Calais, un oiseau qui ne correspondait ni à la description du Puffin yelkouan ni à celle du Puffin de Macaronésie *P. baroli*, et qu'il avait noté – sans être pleinement satisfait de l'identification – comme Puffin des Baléares de petite taille (photos 3 à 5).

Toutefois, le nanisme est un phénomène très peu décrit chez les oiseaux. Il a été occasionnellement rapporté chez le Puffin des Anglais *P. puffinus*, sans toutefois être jamais prouvé (Perrins *et al.* 1965, Bourne 1966), et une possible confusion avec le Puffin de Macaronésie a été évoquée (James 1986). Aussi, en l'absence de preuve formelle de nanisme chez les puffins, est-il tentant de chercher une autre hypothèse. Selon Bill Bourne et Miguel McMinn (comm. pers.), la taille et les proportions de l'oiseau photographié en baie de Saint-Brieuc correspondraient parfaitement à *Puffinus olsoni*, espèce de puffin qui vivait aux Canaries il y a un millier d'années (McMinn *et al.* 1990, Rando & Alcover 2008). Certes, l'espèce est réputée disparue sous la pression de l'Homme qui, après avoir colonisé ces îles, s'en est nourri. Mais l'avifaune marine des Canaries demeure relativement peu connue et peut encore révéler des surprises.

Remerciements

Merci à Bill Bourne, Philippe J. Dubois, Guy Flohart, Miguel McMinn, Andy Pater-son, Hadoram Shirihai et Russell Wynn qui ont bien voulu commenter les photos de Xavier Brosse.

Bibliographie

- BOURNE W. R. P. (1966). – Sight records of sea-birds. *British Birds* 59 : 250-253.
- McMINN M., JAUME D. & ALCOVER J. A. (1990). – *Puffinus olsoni* n. sp. nova espèce de baldritja recentment extinguida provinent de depòsits espeleològics de Fuerteventura i Lanzarote (Illes Canàries, Atlàntic Oriental). *Endins* 16 : 63–71.
- JAMES P. C. (1986). – Little Shearwaters in Britain and Ireland. *British Birds* 79 : 28-33.
- PERRINS C. W., DIAMOND A. W., STRAW P. J. & BRITTEN C. K. (1965). – Sight identifications of shearwaters. *British Birds* 58 : 521-522.
- RANDO J. C. & ALCOVER J. A. (2008). – Evidence for a second western Palaearctic seabird extinction during the last Millennium: the Lava Shearwater *Puffinus olsoni*. *Ibis* 150 : 188-192.
- YÉSOU P. (2006). – The Balearic Shearwater *Puffinus mauretanicus*: a review of facts and questions. *Atlantic Seabirds* 18 : 73-79.
- YÉSOU P. & PATERSON A. M. (1999). – Puffin yelkouan et Puffin des Baléares : une ou deux espèces ? *Ornithos* 6 : 20-31.
- YÉSOU P., PATERSON A. M., MACKRILL E. J. & BOURNE W. R. P. (1990). – Plumage variation and identification of the 'Yelkouan Shearwater'. *British Birds* 83 : 299-319.

Xavier Brosse, 31 avenue Corneille – 22000 Saint-Brieuc
Pierre Yésou, ONCFS, CS 42355 – 44323 Nantes cedex 3